

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUIN 2021

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

**Le Fils de l'homme
au milieu des chandeliers d'or**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

2 Rois 24 ; Apocalypse 3

Le terrain de l'Eglise n'est pas caractérisé seulement par les limites de la localité, mais bien plus encore par l'autorité du Saint-Esprit, par le fait qu'il est la Tête. Cela ne veut pas dire que nous n'en avons plus besoin, mais ce terrain seul, sans son essence, sa nature, ne nous permet pas de maintenir l'unité bien longtemps.

Ce que le Seigneur nous montre, c'est un merveilleux chandelier, un amandier. A quoi sert un arbre fruitier qui ne porte pas de fruits ? Le Seigneur n'a-t-il pas dit du figuier qui ne portait pas de fruit dans sa vigne, qu'après un nouveau délai d'une année ou peut-être un peu plus, il le couperait (Luc 13) ? Le Seigneur veut un arbre qui porte du fruit. Il a maudit le figuier sur lequel il n'a pas trouvé de fruit. Le nouvel homme est produit en résurrection ; là, il n'y a plus ni Américains, ni Allemands, ni Italiens, ni Polonais, ni Roumains, mais Christ est tout et en tous. Dans l'Eglise, nous ne voyons plus que notre merveilleux Christ. C'est la manière dont Dieu veut mener son Eglise à la maturité aujourd'hui. Il nous faut chaque jour acheter de lui de l'or. Beaucoup d'entre nous ont vu cet arbre plein de la vie de résurrection ; ici, la mort est engloutie ; c'est pourquoi nous pouvons chanter des chants victorieux, car le Seigneur est vraiment notre victoire.

2 Rois 25 ; Apocalypse 4

Les chandeliers d'or sont un mystère, de même que dans Matthieu 13, le Seigneur a parlé des mystères du royaume des cieux. C'est un mystère, parce que si le Seigneur œuvre, le diable travaille aussi, et nous aussi, nous sommes impliqués. Cela rend le royaume de Dieu très compliqué. Voilà pourquoi c'est un mystère. Le Seigneur sème une bonne semence dans notre cœur ; mais la semence a beau être bonne, si notre cœur a des problèmes, le résultat ne sera pas celui qui est attendu. La semence ne croît pas si notre cœur n'est pas un bon terrain. Le chandelier doit être glorieux, briller clairement, être rempli d'huile, approvisionné par deux oliviers, et tout en or. Pourquoi donc ne brillons-nous souvent pas ? Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. D'une part, nous devons voir cette merveilleuse vision de l'Eglise ; nous sommes en chemin pour l'atteindre. D'autre part, nous devons entendre ce que le Seigneur nous dit d'une manière si pratique en s'adressant aux sept Eglises d'Asie. Cela nous concerne aujourd'hui pour l'édification de l'Eglise. Au début de chacune des sept lettres, le Seigneur se révèle toujours lui-même. Il est très important que nous reconnaissons cela. Si nous ne voyons pas le Seigneur, nous n'avons aucun moyen de vaincre. Comment Paul a-t-il traité les problèmes à Corinthe, comment a-t-il aidé les saints à venir à bout de leurs problèmes ? Pour chaque problème, il a révélé Christ d'une manière si claire. Si Dieu nous ouvre les yeux, nous voyons Christ, la solution à chaque problème !

1 Chroniques 1 ; Apocalypse 5

La parole que le Roi-Sacrificateur adresse à ses Eglises

Le Seigneur doit nous parler dans l'Eglise, sinon nous n'avons aucun chemin pour avancer. Dans chaque réunion, l'Esprit doit parler. Si ce n'est pas le cas, et ce que nous disons n'opère pas. Paul a dit : « *Et qui est suffisant pour ces choses ?* » (2 Cor. 2:16). Il est évident que le Seigneur a besoin de notre bouche et de notre voix pour parler, mais c'est tout ! Ce doit être l'Esprit qui parle en nous. Rappelons-nous que c'est l'Esprit qui donne la vie, pas la lettre (2 Cor. 3:6). La parole du Seigneur dans l'Eglise est très importante. Il faut qu'il nous parle.

Personnellement aussi, quand nous lisons la Bible, ne recherchons pas la connaissance, mais demandons au Seigneur de nous ouvrir les oreilles afin que nous entendions sa voix. Le problème n'est en aucun cas que le Seigneur ne voudrait pas parler ; c'est nous qui n'avons pas d'oreilles pour l'entendre.

1 Chroniques 2 ; Apocalypse 6

Si nous sommes son Eglise, même si nous sommes devenus tièdes ou froids, le Seigneur va quand même nous parler. Nous avons besoin qu'il nous parle personnellement et dans la communion. Il est très utile qu'il nous parle avec une voix comme le bruit de grandes eaux. Dans les réunions chacun peut parler, mais faisons attention de dire ce que l'Esprit dit. Nous devons vraiment apprendre à parler pour le Seigneur. Disons au Seigneur : « Enseigne-moi ; j'aimerais apprendre à parler dans ta maison. » Apprenons à apporter quelque chose de court, de réel et venant du Seigneur. Il y a plusieurs manières de parler : une parole de sagesse, une parole prophétique, un psaume... D'une manière ou d'une autre, apprenons à partager quelque chose qui soit issu de notre expérience vivante avec le Seigneur. C'est excellent, encourageant et rafraîchissant. Si dans l'Eglise nous avons tous appris à dire quelque chose pour le Seigneur, ne sera-ce pas glorieux ? C'est un exercice. Puisse le Seigneur non seulement nous parler, mais aussi parler au travers de nous. Disons-lui : « Seigneur, parle-moi ; et parle par moi ». Si c'est le Seigneur qui parle, c'est efficace. L'Eglise a besoin que le Roi-Sacrificateur lui parle et elle doit entendre sa voix, afin que nous sachions ce qui est dans son cœur. Puisse le Seigneur fortifier le ministère de la Parole dans toutes les Eglises.

1 Chroniques 3 ; Apocalypse 7

Quand le Seigneur parle, il se révèle toujours lui-même. Chaque fois que nous parlons dans l'Eglise ou donnons un message, il doit toujours s'agir d'une révélation vivante et fraîche de ce merveilleux Christ. Tout ce que le Seigneur a dit aux sept Eglises est toujours relié à lui-même. Ce que dit le Seigneur est toujours par l'Esprit. Dans chacune des sept Epîtres, il est dit au début que le Seigneur parle à l'Eglise, et à la fin il y a chaque fois cet appel : *« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises »*. Il faut que ce soit le Seigneur qui parle par l'Esprit en nous. *« Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture: J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons »* (2 Cor. 4:13). Une telle manière de parler est en esprit. Pour cela, apprenons aussi à purifier nos lèvres quand nous parlons dans la vie quotidienne. Si nous sommes tellement prompts à dire quelque chose dans toutes les situations, nous ne serons pas en mesure de transmettre la parole de Dieu d'une manière claire, distincte et droite, parce que nous ne serons pas capables de contrôler notre langue. C'est un exercice important. Notre bouche est très importante pour le Seigneur.

Plus encore qu'une bouche pour parler, nous avons besoin surtout d'oreilles qui entendent. Que puis-je dire, si je n'ai pas entendu ce que le Seigneur dit ? Les prophètes ont toujours écouté d'abord ce que Dieu disait avant de parler. Les sacrificateurs doivent avoir une oreille aiguisée et exercée à entendre la voix du Seigneur. Dans la maison de Dieu, nous aimons qu'il nous parle ! Le Seigneur veut parler, mais il nous faut avoir des oreilles pour l'entendre : *« Seigneur, développe mon ouïe pour que je sois capable de t'entendre. »*

1 Chroniques 4 ; Apocalypse 8

Le Seigneur parle d'une manière brève, vivante et il va directement au but. Les lettres adressées aux sept Eglises sont très courtes ! Paul a écrit six chapitres à l'Eglise à Ephèse, mais le Seigneur n'adresse que sept versets à la même Eglise dans l'Apocalypse. La manière de parler du Seigneur est merveilleuse. Nous voyons dans les sept Epîtres comment il reprend les Eglises dans son amour, parce qu'il veut les sauver. N'oublions pas la ceinture d'or sur sa poitrine : « *Je châtie tous ceux que j'aime* » (Apoc. 3:19). Le Seigneur ne châtie pas comme nous par dureté ou parce qu'il est en colère, comme une réaction contre quelque chose qui lui déplaît. Il châtie l'Eglise par amour, afin de nous guérir, de nous rétablir. Souvent nous ne savons que corriger et en plus, nous nous irritons, si par exemple un enfant ne nous écoute pas. Nous ne disons pas facilement : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende », mais plutôt « Tu n'as pas d'oreilles pour entendre ! Tu ne veux pas écouter ! » Le Seigneur n'a pas dit : « Pourquoi n'avez-vous pas d'oreilles ? » Le Seigneur ne nous force pas, il essaie de nous gagner. Il y a différentes manières d'aider les frères et sœurs dans l'Eglise. Si l'amour manque, nous pouvons dire tout ce qui est juste, mais nous ne pouvons aider personne dans l'Eglise. Avoir raison n'est pas suffisant. Dans beaucoup de situations, avec notre seule vision, nous ne sommes pas capables de mettre en lumière ce qu'il en est vraiment, car c'est trop compliqué. Peu importe quelle situation se présente, nous devons apprendre à tout traiter avec l'amour du Seigneur, afin que les saints soient gagnés et non perdus.

1 Chroniques 5 ; Apocalypse 9

Nous avons besoin d'être repris dans l'Eglise, mais cela doit se faire par notre merveilleux Souverain Sacrificateur. Si nous l'entendons nous parler, que nous lui parlons sans cesse et qu'il parle au travers de nous, quel sera le résultat ? L'Esprit et l'Epouse vont parler dans l'unité : « *Et l'Esprit et l'Epouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens* » (Apoc. 22:17). C'est un merveilleux résultat ! Pouvons-nous imaginer que l'Epouse dise toujours autre chose que l'Esprit et veuille toujours parler d'elle-même ? Quand l'Esprit dit oui, l'Epouse dit non ! Pour que l'Esprit et l'Epouse disent la même chose dans l'unité, cela ne va pas de soi. Ce n'est pas possible si nous n'apprenons pas à dire ce que l'Esprit dit aujourd'hui dans l'Eglise. Cela paraît simple quand nous lisons ce verset superficiellement, mais ce n'est pas si évident, si nous ne nous exerçons pas ! Si nous ne parlons pas en collaboration avec l'Esprit, si nous n'avons jamais appris à ne dire que ce que dit le Seigneur, comment atteindrons-nous la réalité d'Apocalypse 22:17 ? Nous devons tous apprendre à apprécier la parole du Seigneur dans l'Eglise. Ce n'est pas si simple et il nous faut apprendre cela. Nous avons besoin que le Seigneur nous parle en tout temps, car nous avons un Dieu qui parle. « Au commencement était la Parole » : cela signifie que Dieu voudrait vraiment nous parler.

Apprenons à parler en étant un avec l'Esprit, spécialement les jeunes gens, car c'est la manière dont nous pouvons connaître le Dieu vivant. Si nous lisons la Bible, il va nous parler clairement, mais il nous faut apprendre à entendre sa voix.

1 Chroniques 6 ; Apocalypse 10

Il est important que nous écoutions avec exactitude ce que le Seigneur nous dit. Quand nous parlons de ne suivre que lui, cela ne signifie pas que nous n'avons plus besoin de communion entre nous. Bien au contraire, la communion dans le Corps de Christ est très importante, car le Seigneur peut aussi parler par les membres du Corps. Nous voulons dire qu'en tant que l'Eglise nous ne devons jamais suivre un homme. Nous suivons tous l'Agneau. Comme Jean, nous avons besoin de voir clairement celui qui marche au milieu des chandeliers. C'est lui que nous plaçons au-dessus de tous les autres. Si le Seigneur parle par frère, je dois l'écouter ; en revanche, cela ne signifie pas que je le suis, car nous suivons l'Agneau. Il est très important que nous voyions cela aujourd'hui ; c'est ce que nous apprenons tous.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous devons voir ce que le Seigneur dit à ses Eglises. Sa Parole est permanente, elle n'est pas limitée par le temps. Le Seigneur œuvre, mais l'ennemi aussi, et nous sommes en plus impliqués dans cette œuvre. Ce n'est pas simple, car nous sommes très compliqués. Le fait que le Seigneur veuille bâtir son Eglise avec des personnes comme nous est un miracle, un mystère.

1 Chroniques 7 ; Apocalypse 11

Ce qui offense le Roi-Sacrificateur et corrompt les Eglises

D'une part, dans les trois premiers chapitres de l'Apocalypse nous voyons les chandeliers d'or et d'autre part nous devons voir aussi ce qui n'y a pas sa place. Si nous ne veillons pas, ces choses peuvent détruire l'Eglise comme l'histoire nous le montre. Nous avons vu comment l'Eglise s'est rapidement dégradée, et comment au bout d'une longue période, est apparue l'époque de la Réforme. Mais cette restauration n'était pas parfaite, pas encore complète. N'accomplissons pas l'œuvre de Dieu seulement en partie, ne nous arrêtons pas, mais continuons à avancer jusqu'au but. Il n'est pas bon de s'arrêter. Le Seigneur a dit à l'Eglise à Sardes : *« Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu »* (Apoc. 3:2).

L'abandon du premier amour

« Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or » (Apoc. 2:1). Voilà la condition normale de l'Eglise et des Eglises ! Si nous sommes dans sa main droite, nous ne faisons pas ce que nous voulons. Cela concerne en particulier les frères responsables. Dans une vie de l'Eglise normale, les anciens doivent être dans la main droite du Seigneur et se tenir sous sa Tête. Apprenons à obéir au Seigneur, à lui être soumis afin de faire tout ce qu'il veut. Rappelons-nous que le Seigneur seul est la Tête suprême donnée à l'Eglise. De plus, il n'est pas seulement la Tête de l'Eglise mais aussi celle de tout homme (1 Cor. 11:3). Cela signifie que nous devons tous lui être soumis, qu'il doit être la Tête aussi dans notre famille. Les anciens doivent être des étoiles dans sa main droite, afin de montrer le bon chemin et que tous apprennent à suivre le Seigneur.

1 Chroniques 8 ; Apocalypse 12

Seul le Seigneur règne dans l'Eglise. Il est notre Roi-Sacrificateur. Pierre écrit : *« Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire »* (1 Pie. 5:1-4). Les anciens dans l'Eglise doivent être des modèles pour tous les frères et sœurs. Pourquoi Pierre dit-il : *« non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau »* ? Pierre était déjà âgé quand il a écrit cela, et il avait à coup sûr vécu beaucoup de choses et beaucoup appris. Il est magnifique que de telles paroles viennent précisément de lui. Ne passons pas à côté de la couronne ; mais souvenons-nous que nous ne la recevrons pas aujourd'hui, mais seulement quand le Seigneur reviendra.

1 Chroniques 9 ; Apocalypse 13

Dans cette lettre à l'Eglise à Ephèse, nous voyons que cette Eglise avait beaucoup de bonnes choses : son travail, sa persévérance, le fait qu'elle ne supportait pas les méchants et mettait les faux apôtres à l'épreuve, qu'elle ne s'était pas lassée et avait souffert à cause du nom du Seigneur. Dans toutes ces choses, elle avait la meilleure note. Mais comme nous le savons tous, dans toute formation, on ne peut pas se contenter de bien réussir dans les matières qui n'ont qu'un faible coefficient. Dans beaucoup de « matières », le Seigneur donne une excellente note à l'Eglise à Ephèse. Toutefois, il doit lui dire : *« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour »* (Apoc. 2:4). Cela correspond à ce que Paul a écrit dans 1 Corinthiens 13 : *« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien »* (13:1-3). A quoi servent nos paroles s'il n'y a pas d'amour ? Même si nous avons toute la connaissance, toute la foi au point que nous pouvons transporter des montagnes, sans l'amour, nous ne sommes rien. Si nous sommes capables de transporter les montagnes, le Seigneur attend de nous que nous soyons aussi capables d'aimer.

Le Seigneur n'a pas dit à l'Eglise à Ephèse qu'elle avait perdu son premier amour, mais qu'elle l'avait abandonné. C'est notre propre responsabilité, et nous ne pourrions pas dire : « C'est à cause de tel autre frère. » Si nous n'aimons plus le Seigneur autant qu'avant, c'est parce que nous avons abandonné notre premier amour !

1 Chroniques 10 ; Apocalypse 14

Nous devons aimer le Seigneur, et l'aimer par-dessus tout ! Il doit être notre premier amour. Jésus n'a-t-il pas dit : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi* » (Mat. 10:37) ? Le premier commandement (Mat. 22:37), c'est d'aimer le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme, et de toute notre pensée. Dieu demande cela parce que lui seul est digne de notre premier amour. Si un autre amour entre en concurrence avec le Dieu vivant, réagissons et disons-lui : « Non, Seigneur, je rejette cela. » En effet, beaucoup de choses veulent nous détourner de notre amour à l'égard du Seigneur. Le meilleur amour de notre cœur appartient au Seigneur. Si nous avons cet amour, alors nous aimerons aussi de la bonne manière notre famille et les frères et sœurs. C'est ce premier amour que le Seigneur aimerait obtenir. Beaucoup de problèmes et de difficultés interviennent précisément parce que nous n'aimons plus le Seigneur avec la même intensité. Prenons donc tranquillement le temps de nous arrêter pour nous demander : « Ai-je déjà dans le passé aimé le Seigneur plus qu'aujourd'hui ? » Autrefois nous étions prêts à tout abandonner. Et aujourd'hui ? Il nous faut reconquérir notre premier amour et ne plus l'abandonner ! Il est très important de voir que notre amour à l'égard du Seigneur est la chose principale dans l'Eglise ; alors nous verrons que les autres choses sans l'amour perdent leur importance (1 Cor. 13:4-10).

1 Chroniques 11 ; Apocalypse 15

Nous voyons que l'amour du Seigneur est la plus grande expression de la vie de Dieu, car Dieu lui-même est cet amour. La connaissance enfle, mais pas l'amour, car *« l'amour ne se vante point »*. Paul dit dans 1 Corinthiens 8:1 : *« La connaissance enfle, mais l'amour édifie. »* Quand l'amour, cet ingrédient essentiel, manque, toute notre connaissance est inutile et sera détruite, car tout ce qui est partiel sera aboli. Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux.

Il est merveilleux de lire les deux Epîtres de Pierre, qui sont l'expression de la maturité de la vie. *« Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise »* (2 Pie. 1:3-4). Ces versets nous montrent que nous sommes tous qualifiés à présent pour gagner de l'or quotidiennement. *« A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété »* (v. 5-6). Toutes ces choses sont très bonnes, mais ce n'est pas encore complet. Pourquoi achetons-nous une orchidée ? Les feuilles peuvent être magnifiques, la tige solide et longue, mais si la plante ne fleurit pas, à quoi sert-elle ? D'autre part, nous ne pouvons pas non plus avoir la fleur sans la tige et les feuilles ! Ne nous arrêtons donc pas à la vertu, à l'endurance et à la piété. Ne pensons pas que si quelqu'un est pieux et même saint, il est déjà complet. Et pourtant, ne pensons pas non plus que la sainteté soit sans importance ! C'est une condition nécessaire. Cependant, il nous faut arriver à l'amour fraternel, et là nous voyons apparaître des boutons et des fleurs d'amandier !

1 Chroniques 12 ; Apocalypse 16

Au verset 7, nous parvenons à l'amour : « *A la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel l'amour* ». Si l'Eglise a abandonné son premier amour, à quoi sert-elle pour Dieu ? Nous comprenons maintenant combien cet amour est important pour le Seigneur. C'est la plus haute expression de l'Eglise. Le premier amour est extrêmement important pour le Seigneur. Si nous n'avons pas ce premier amour, le Seigneur nous adressera cette parole forte : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes* » (Apoc. 2:4-5). Toutes les œuvres que l'Eglise à Ephèse avait pratiquées étaient bonnes ; elle avait enduré des souffrances pour le nom du Seigneur, éprouvé ceux qui se disaient apôtres, travaillé pour le Seigneur, mais elle avait abandonné son premier amour pour lui. Les meilleures œuvres sont les œuvres que nous faisons dans notre premier amour pour le Seigneur et qui sont sa volonté, des œuvres qui résultent de notre communion avec le Seigneur. Il est évident qu'il faut prêcher l'Evangile en tout temps, « *en toute occasion favorable ou non* », mais faisons-le en communion avec le Seigneur et par amour pour lui.

1 Chroniques 13 ; Apocalypse 17

Le plus important, c'est l'amour. Cet amour n'est pas une émotion humaine et déchue, c'est l'amour du Seigneur, qui est pur. Nous devons l'expérimenter aujourd'hui, et cela nous épargnera beaucoup de problèmes. Sinon il nous arrivera ce que Paul a dit : *« Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres »* (Gal. 5:15). Nous allons nous mordre réciproquement. Dans 1 Jean, nous voyons à la fois que cette vie est Dieu lui-même, que Dieu est lumière et que Dieu est amour. Quelle merveilleuse combinaison ! Le chandelier d'or est rempli de lumière, à cause de ses sept lampes ; on ne peut rien cacher dans l'Eglise, tout est exposé. La lumière seule n'est pas suffisante ; Dieu n'est pas seulement lumière, il est aussi amour. Et en fin de compte, c'est l'amour qui bâtit l'Eglise et non la connaissance. L'amour édifie (1 Cor. 8:1), et le Corps s'édifie lui-même dans l'amour (Eph. 4:16). Cet amour, c'est l'amour de Dieu, car le nôtre n'est pas suffisant. Nous avons besoin de l'amour de Dieu pour bâtir l'Eglise. Si nous avons un tel amour, c'est vraiment merveilleux et cela nous guérit ; l'amour édifie.

1 Chroniques 14 ; Apocalypse 18

1. Le risque de se détourner de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ

L'œuvre maîtresse de Satan, c'est de tout faire pour nous détourner de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ. Le diable ne fait rien de nouveau, son but dans le jardin d'Eden était déjà de séduire Eve, qui est une image de l'Eglise, l'Epouse de Christ : *« Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ »* (2 Cor. 11:2-3). Paul était jaloux d'une jalousie de Dieu. Il aimait tellement l'Eglise ! Présenter l'Eglise à Christ comme une vierge pure est une merveilleuse tâche, mais l'ennemi va tout utiliser – les problèmes dans l'Eglise, les choses du monde et de la religion – pour nous détourner du premier amour, de cette relation pure et simple avec le Seigneur. C'est son but constant, et il ne change pas.

2. Le risque de se détourner de l'arbre de la vie

Satan veut particulièrement nous entraîner loin de l'arbre de la vie. Si nous avons abandonné le premier amour, c'est le signe que nous avons quitté l'arbre de la vie pour manger à un autre arbre. Sinon le Seigneur n'aurait pas dit à l'Eglise à Ephèse : *« A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu »* (Apoc. 2:7). L'amour est un indicateur de la vie de Dieu. Si mon amour envers le Seigneur et envers les frères et sœurs diminue, à la fin je juge toutes choses sur la base de ma connaissance. Si l'amour diminue, la vie diminue aussi ; si c'est le cas, ne nous étonnons pas de ne plus apprécier la vie !

1 Chroniques 15 ; Apocalypse 19

3. Ne pas abandonner notre Epoux

Dans la Parole, aussi bien dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien, nous voyons que le peuple de Dieu a si souvent abandonné le Dieu vivant. Dieu n'a pas abandonné son peuple, c'est son peuple qui s'est éloigné de lui. Malgré toutes les œuvres de Dieu en sa faveur, il a toujours voulu suivre les voies des nations et adorer des idoles. Il est difficile de comprendre pourquoi ! Ne croyons pas que cela ne nous concerne pas, nous, le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament. Nous devons voir combien ce point est important. Dans l'Ancien Testament, dans Osée, dans Jérémie, dans Esaïe, dans tous les livres des prophètes, Dieu se plaint et cherche à regagner son peuple, jusqu'à ce que cela ne soit plus possible. Dans les sept Epîtres, au fond, le Seigneur ne dit rien d'autre aux sept Eglises que ce qu'il disait déjà à son peuple autrefois. En effet, nous faisons la même chose que le peuple d'Israël. Dieu n'a jamais qualifié les nations idolâtres d'adultères ; mais à son propre peuple, il a dit : « Adultères que vous êtes ! » C'est à son peuple qu'il a dit : « *Car ton créateur est ton époux* » (Es. 54:5). Nous devons donc lui rester fidèles et l'aimer de notre meilleur amour.

1 Chroniques 16 ; Apocalypse 20

4. L'Eglise est l'Epouse de Christ -

Si nous ne nous repentons pas, le résultat final, c'est que le chandelier sera ôté de son lieu. C'est ce que l'histoire nous montre : tous les chandeliers ont effectivement disparu pour devenir une religion d'Etat. Cette Eglise merveilleuse qui devait être céleste est devenue romaine. C'est tragique ! Nous devons comparer avec le Seigneur. Que faire ? Nous devons veiller à ne pas abandonner notre premier amour et si c'est le cas, nous repentir et pratiquer nos premières œuvres.

1 Chroniques 17 ; Apocalypse 21

5. Le mélange avec le monde

Après l'abandon du premier amour, le deuxième danger est le monde. Il y a tant de choses qui veulent prendre notre cœur et font concurrence au Seigneur ! Dieu a créé la terre si belle mais il n'a pas établi le système du monde. Notre cœur doit être pour le Seigneur. Si nous avons le premier amour, le Seigneur gardera notre cœur de beaucoup de choses. Nous devons veiller sur notre cœur car le monde est dangereux. Le sport et l'exercice physique sont bons, mais si ces choses s'emparent de notre cœur et que nous ne pouvons plus nous en passer, faisons attention. L'Eglise est exclusivement le Corps de Christ, elle n'appartient pas à ce monde. Gardons donc notre cœur plus que toute autre chose et revenons toujours au Seigneur.

1 Chroniques 18 ; Apocalypse 22

Le Seigneur dit à l'Eglise à Pergame : « *Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan* » (Apoc. 2:13). Où est le trône de Satan ? Dans le monde. Paul appelle même le diable le « *dieu de ce siècle* » (2 Cor. 4:4). Il capture les hommes dont il a aveuglé les yeux avec le sport, la politique, la musique, l'économie, l'argent. Le dieu de ce siècle a aveuglé les yeux des gens de ce monde. Paul a dit que tout est permis mais que tout n'est pas utile, que tout n'édifie pas (1 Cor. 6:12; 10:23). Les choses du monde ne doivent pas prendre notre cœur, de crainte qu'elles ne nous corrompent à la fin. Nous ne sommes pas de ce monde ; n'y faisons pas notre demeure. Nous sommes des pèlerins sur cette terre (Héb. 11:13 ; 1 Pie. 2:11). Si l'Eglise demeure là où est le trône de Satan, qui règne ? Si le trône de Satan est là, cela signifie que nous sommes dans son domaine et sous son autorité, que nous le voulions ou non.

« *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* » (1 Jean 2:15). Nous ne pouvons pas dire : « J'aime Dieu à 50% et le monde à 50% ». Le monde acceptera ce compromis, mais pas notre Dieu. Est-ce qu'un frère accepterait que sa femme lui dise : « Je te donne la moitié de mon amour, et l'autre moitié à un autre » ? Certainement pas. Jean dit clairement : « *Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* ». Ne dites pas : « J'aime quand même le Seigneur. » L'amour du Père n'est pas en nous, si nous aimons le monde. Dieu ne fait pas de compromis. Jacques va encore plus loin : « *Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu?* » (Jacq. 4:4). Gardons notre cœur pour le Seigneur.

1 Chroniques 19 ; Matthieu 1

6. Les œuvres des Nicolaïtes

Quand le Seigneur dit qu'il hait quelque chose, c'est une parole marquante. Il ne hait pas les gens, il ne hait pas ceux qui pratiquent ces choses, mais il hait leurs œuvres, et nous faisons bien de les haïr aussi ; c'est un signe de bonne santé. *« Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes, oeuvres que je hais aussi... De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes »* (Apoc. 2:6, 15). En grec, nikaô signifie « régner, conquérir, dominer » ; laos signifie « le peuple, les laïcs. » Nous sommes tous le peuple de Dieu et nous n'avons qu'un seul Maître, le Seigneur qui seul règne. Pourtant, nous voyons ici que dans l'Eglise à cette époque un système clergé-laïcs se développait. L'histoire nous montre que peu de temps après la mort de l'apôtre Jean, c'était effectivement devenu le cas. Ignace d'Antioche écrivait aux saints à Smyrne, leur disant qu'ils devaient honorer l'évêque comme s'il était le Seigneur. En fait, d'après la Parole, les « évêques » (presbyteroi, en grec) dans la Parole sont les anciens et il n'y en a jamais un seul. Nous avons des frères qui prennent la conduite, des anciens ; ils doivent être des bergers qui paissent le troupeau.

1 Chroniques 20 ; Matthieu 2

Nous voyons comment avec le temps toute une hiérarchie s'est instaurée, pour devenir finalement la papauté. Même les disciples se sont disputés pour savoir qui était le plus grand parmi eux.

Nous aimons la communion fraternelle, nous avons le désir d'entendre ce que l'Esprit dit ; nous mettons à l'épreuve ce qui est dit et nous disons Amen à ce qui vient du Seigneur. Dans la communion, nous reconnaissons ce que le Seigneur veut, et nous le pratiquons. Personne ne peut affirmer qu'il représente l'autorité de Christ et que toutes les Eglises doivent l'écouter ; le résultat serait le chaos.

Les frères dans les Eglises, les anciens, sont plutôt des esclaves. Ils servent les saints. « *Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous* » (Marc 10:44).

1 Chroniques 21; Matthieu 3

Dans Hébreux 13, il est écrit d'une manière très claire qu'il y a des anciens dans l'Eglise : *« Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi »* (v. 7). Une conduite est nécessaire, pour éviter la confusion. *« Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage »* (v. 17). Une telle attitude est simplement normale dans l'Eglise ! Ne disons donc pas non plus : *« Vous, les anciens, n'avez rien à nous dire, nous ne suivons que l'Agneau »*, ce n'est certainement pas une bonne attitude. Le Seigneur doit vraiment nous conduire par son Esprit. Tout est organique. Ceux qui conduisent ne règnent pas, tous les saints s'exercent à obéir à Christ qui est la Tête.

1 Chroniques 22 ; Matthieu 4

7. La doctrine de Balaam

La doctrine de Balaam est étroitement apparentée aux œuvres des Nicolaïtes. Balaam signifie « pas du peuple ». Il n'appartenait pas au peuple de Dieu, mais était un prophète issu des païens. C'était un prophète un peu spécial, pas un prophète normal, mais en même temps il était comme un étranger. C'est pour une bonne raison que le Seigneur le mentionne dans l'Apocalypse ; en effet, il veut nous montrer que parmi les croyants, il peut y avoir de tels prophètes. Nous faisons bien d'être vigilants. *« Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Beor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris pour sa transgression: une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démente du prophète »* (2 Pie. 2:15-16). Qu'un âne parle avec une voix d'homme est un miracle ; mais le contexte n'était pas positif. Ce prophète avait été payé par Balak pour prophétiser contre le peuple d'Israël (voir Nombres chapitres 22-24).

1 Chroniques 23 ; Matthieu 5

Dans le système hiérarchique, beaucoup travaillent pour un salaire. On ne peut pas dire la vérité à ceux qui paient, sinon on perd sa place. Cette pratique conduit toujours au mélange. Dans un système où est pratiquée la doctrine de Balaam, il y aura nécessairement beaucoup de confusion (Apoc. 2:14).

Le Seigneur veut un peuple où chacun est un sacrificateur qui le sert, dans beaucoup de services différents. Nous voulons être édifiés ensemble dans l'amour ; nous voulons que tous les frères et sœurs cherchent le Seigneur jour après jour, se nourrissent de la Parole et grandissent dans la vie.

1 Chroniques 24 ; Matthieu 6

8. Jézabel

Jézabel est encore pire que Balaam. Le roi Achab avait épousé une femme païenne, Jézabel, dont le nom signifie « chasteté, chaste », mais qui était tout le contraire ! Son nom est très trompeur ; si on ne la connaît pas, on peut penser qu'elle est très bien, tout comme la grande Babylone, la prostituée dans Apocalypse 17, extérieurement parée d'or et de pierres précieuses et qui de loin paraît semblable à l'Epouse, à la Nouvelle Jérusalem. Mais cette ressemblance n'est qu'extérieure. Jézabel à Thyatire représente le système catholique romain et correspond à la femme de Matthieu 13 qui dissimule du levain dans les trois mesures de farine ; à la fin, toute la pâte lève. Si nous lisons l'histoire du Moyen-Age, nous voyons ce que le catholicisme romain y a fait au milieu des idoles et d'innombrables adultères. Nous devons mettre en lumière ce système, tout comme dans l'Ancien Testament Elie a résisté à l'idolâtrie introduite par Jézabel.

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles » (Apoc. 2:20).

Pourquoi le Seigneur utilise-t-il ce nom de Jézabel, d'une femme païenne de l'Ancien Testament ? C'est parce qu'elle s'oppose à l'Eglise, l'Epouse de Christ, la femme de l'Agneau. Dans l'Ancien Testament le peuple devait être une telle Epouse, et Dieu son Epoux : *« Ton créateur est ton Epoux » (Es. 54:5).*

1 Chroniques 25 ; Matthieu 7

9. Passer pour être vivant et être mort

« *Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort* » (Apoc. 3:1). L'Eglise doit être vivante, pleine de la vie du Seigneur. Un chrétien doit être plein de la vie du Seigneur, et vivre en esprit. Alors que les croyants venaient de sortir de l'Eglise catholique au temps de la Réformation, il n'y avait pas encore tellement de vie. La vérité au sujet de la justification par la foi avait été restaurée et ils étaient sortis du système de la papauté, mais le Seigneur ne pouvait pas encore révéler pleinement la vie en esprit.

« *Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu* » (v. 2). Nous avons besoin de la vie, pas seulement de l'enseignement. La Parole de Dieu est pleine de vie, elle est Esprit ! Nous devons garder en vie ce qui est près de mourir et croître dans la vie.

1 Chroniques 26 ; Matthieu 8

Le Seigneur veut que nous achetions de lui des vêtements blancs (Apoc. 3:18) en apprenant à marcher en esprit dans notre vie quotidienne. Ils n'avaient pas de tels vêtements dans l'Eglise à Sardes. Ils demeuraient dans la tradition de ce qui avait vieilli (Héb. 8:13).

Tiède - ni froid ni bouillant

« Ecris à l'ange de l'Eglise de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu: Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi » (Apoc. 3:14-19). Il nous faut être brûlants en esprit pour le Seigneur, en tant que l'Eglise. La tiédeur n'est pas acceptable pour lui ; il ne veut pas d'une Eglise tiède. Si c'est ce que nous sommes, nous n'avons plus de goût pour lui.

1 Chroniques 27 ; Matthieu 9

Si vous ne placez pas au réfrigérateur un plat que vous avez préparé pour le conserver, mais que vous le laissez exposé à température ambiante, en peu de temps il ne sera plus mangeable ; que va-t-il arriver si quelqu'un essaie de manger cela ? Il va bien sûr le vomir. Ce n'est pas ce que le Seigneur attend de son Eglise... Il veut se réjouir de son Eglise ; elle doit être vivante comme un amandier. Quand le Seigneur voit un figuier, il en attend du fruit ; il a maudit l'arbre sur lequel il n'a pas trouvé de fruit et celui-ci a séché. Le Seigneur dit à l'Eglise à Laodicée : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* » (v. 20). Le Seigneur frappe, et il entre pour partager un festin avec nous. Un de nos chants dit : « Viens, Bien-aimé, ton jardin fleurit déjà. » Le Seigneur voudrait se réjouir de la vie de l'Eglise, mais à Laodicée (un nom qui signifie « les droits ou les opinions du peuple »), il y a seulement des opinions et de la connaissance. Le Seigneur ne peut pas être satisfait : il considère ceux qui sont à Laodicée comme misérables, pauvres, aveugles et nus et leur donne un conseil : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (v. 18).

1 Chroniques 28 ; Matthieu 10

10. Un cœur endurci et qui refuse de se repentir

« Repens-toi... à moins que tu ne te repentes... Repens-toi donc... Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir... repens-toi... Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi » (Apoc. 2:5, 16, 21-22; 3:3, 19). Que notre cœur ne soit pas endurci ! Si nous entendons sa voix, ne nous endurcissons pas, mais tournons-nous vers le Seigneur, repentons-nous et revenons à lui. « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Héb. 4:7).

11. Le développement final - la grande Babylone

L'aboutissement de toutes ces mauvaises choses dans les Eglises, c'est la grande Babylone dans Apocalypse 17 : « Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (v. 5). Au 6^e siècle, nous voyons à la place des chandeliers d'or une église mélangée aux choses du monde, pleine de ténèbres et puissante au milieu du monde, parfois plus puissante même que les rois.

Le Seigneur est venu pour nous donner la vie en abondance et l'Eglise devrait être un amandier plein de vie. Avons-nous cette vision ?

Avons-nous les richesses de Christ ? L'Eglise catholique romaine et l'Eglise orthodoxe sont peut-être les organisations les plus riches du monde ; mais le Seigneur veut-il que nous ayons de telles richesses ? Quel genre de richesses avons-nous dans l'Eglise ? Vivons-nous Christ ? Avons-nous de l'or purifié par le feu ? Marchons-nous en vêtements blancs ? « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies » (Apoc. 3:18).